

Cérémonie d'adieu de Guy Pasquier

Lecture de l'Évangile selon saint Jean : la résurrection de Lazare.

Chapitre 11 (version condensée) - Traduction de Sœur Jeanne d'Arc

- ¹¹ Jésus dit à ses disciples : « **Lazare, notre ami, est endormi, mais je vais le tirer du sommeil.** »
- ¹² Les disciples lui disent donc : « Seigneur, s'il est endormi, il sera sauvé ! »
- ¹³ Or Jésus a parlé de sa mort, mais eux pensent qu'il parle de l'endormissement du sommeil.
- ¹⁴ Alors donc Jésus leur dit en clair : « **Lazare est mort,**
- ¹⁵ et je me réjouis à cause de vous : si je n'étais pas là, c'est pour que vous croyiez. Mais allons vers lui ! »
- ²⁰ Marthe donc, quand elle entend que Jésus vient, sort à sa rencontre ; mais Marie reste assise au logis.
- ²¹ Marthe donc dit à Jésus : « Seigneur, tu aurais été là, mon frère ne serait pas mort !
- ²² Et maintenant je sais : tout ce que tu demanderas à Dieu, il te le donnera, Dieu ! »
- ²³ Jésus lui dit : « **Ton frère ressuscitera.** »
- ²⁴ Marthe lui dit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »
- ²⁵ Jésus lui dit : « **Je suis la résurrection et la vie : qui croit en moi, même s'il est mort, vivra !**
- ²⁶ **Et tout vivant qui croit en moi jamais ne mourra, pour l'éternité ! Crois-tu cela ? »**
- ²⁷ Elle lui dit : « Oui, Seigneur, je crois ! Tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. »
- ²⁸ Ayant dit cela, elle s'en va appeler Marie, sa sœur, à la dérobée ; elle dit :
« Le maître est là et t'appelle. »
- ²⁹ Celle-ci, quand elle entend, se lève vite et vient à lui.
- ³² Marie donc, quand elle vient où est Jésus, le voit, tombe à ses pieds et lui dit :
« Seigneur, tu aurais été là, mon frère ne serait pas mort ! »
- ³³ Jésus donc la voit pleurer et les Juifs qui viennent avec elle, pleurer ;
- ³⁴ **il frémit en son esprit**, se trouble et dit : « Où l'avez-vous mis ? ».
- Ils lui disent : « Seigneur, viens et vois. »
- ³⁵ **Jésus fond en larmes.**
- ³⁸ Jésus donc, **frémissant de nouveau en lui-même**, vient au sépulcre : c'était une caverne et une pierre était posée dessus.
- ³⁹ Jésus dit : « **Enlevez la pierre !** »
- Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, déjà il sent, car il est de quatre jours ! »
- ⁴⁰ Jésus lui dit : « **Ne t'ai-je pas dit que si tu croyais tu verrais la gloire de Dieu ?** »
- ⁴¹ Ils enlèvent donc la pierre. Jésus lève les yeux en haut et dit : « Père, je te rends grâce : tu m'as entendu.
- ⁴² Moi, je savais que toujours tu m'entends, mais c'est à cause de cette foule alentour que j'ai parlé afin qu'ils croient que toi, tu m'as envoyé. »
- ⁴³ Cela dit, il crie d'une voix forte : « **Lazare ! viens dehors !** »
- ⁴⁴ Le mort sort, les pieds et les mains liés par des bandes, et le visage lié tout autour par un tissu. Jésus leur dit : « **Déliez-le et laissez-le aller.** »

Commentaire sur la résurrection de Lazare (Jean 11, 11 à 44)

Pour le chrétien, la mort est une étape qui souvent met sa foi à rude épreuve. Il sait bien que la résurrection est promise à tous par Jésus, mais cette promesse lui semble abstraite tant qu'il ne l'a pas expérimentée. Passer par la mort est une grande étape pour chacun d'entre nous, mais c'est aussi une grâce et un bienfait. En effet, la vie ne se réduit pas seulement à notre passage sur terre. La vie d'un être humain est une succession d'expériences et la mort n'est que l'une d'elles, même si elle est la plus marquante. Mais elle n'est qu'une étape supplémentaire dans le long processus de la vie qui n'a pas de fin. La plus grande source de souffrance naît de la certitude que tout va cesser et que seul le néant sera au rendez-vous lors du dernier souffle. Non, la mort n'est pas la fin de la vie ; elle n'est qu'une étape, qu'une nouvelle porte qu'il faut savoir franchir pour continuer sa route et découvrir la richesse de la vie promise par le Seigneur Jésus. Car l'espérance est la clé de la réussite sur le chemin spirituel. Sans elle, mais aussi sans la foi, la mort est vidée de son sens et son expérimentation n'apportera pas les fruits escomptés. Car la mort n'est pas la fin de la vie. Elle est une nouvelle forme de la vie dans une réalité qui nous échappe aujourd'hui, mais qui deviendra plus claire au moment de la vivre. Rappelons-nous que la lumière brille dans les ténèbres (Jean 1). Aussi, quand nos yeux se ferment à jamais, nous ne sommes pas plongés dans la nuit absolue si nous avons su cultiver en nous la lumineuse espérance qui va nous éclairer et guider nos pas vers cette nouvelle réalité spirituelle. Voilà ce que Jésus a voulu expliquer à ses disciples quand il est venu à Béthanie pour faire revenir à la vie son ami Lazare.

Quand nous arrivons au seuil de la mort, Dieu semble loin et absent. Nous nous sentons perdus et tiraillés entre des sentiments confus. Certes, nous devons quitter ce monde et ceux qui nous sont chers, mais nous sommes aussi attirés par cet inconnu qui, inéluctablement, nous aspire vers un ailleurs abyssal. Lazare a vécu tout cela. Il s'est endormi et il est mort. Son grand ami Jésus était absent, car la mort doit être vécue dans la solitude. C'est une expérience intime qu'il faut affronter seul, face à soi-même. Toutefois, Dieu n'est pas absent, mais à ce moment-là il ne peut rien faire pour nous. Sauf à nous donner la force de supporter cette épreuve. Ce n'est qu'après le passage qu'il vient à notre rencontre et nous accueille dans la lumière de la vie éternelle. Marthe et Marie ont foi en cela, mais dans leur humanité, elles reprochent au Seigneur Jésus sa douloureuse absence, lui qui est la Vie, le Vivant, la Lumière du monde et la Parole de vérité.

Finalement, c'est à nous de croire et d'espérer que s'accomplira la promesse, même si les ténèbres semblent avoir vaincu notre foi. Le Seigneur est bien présent en nous et nous pouvons sentir sa chaleureuse existence. Il n'est pas insensible à notre épreuve. Saint Jean nous dit dans son évangile que Jésus fond en larmes devant le tombeau de son ami Lazare. C'est un verset puissant et unique. Saint Jean nous dit encore que Jésus frémit en son esprit. Que signifie cette parole ? C'est une manière d'exprimer qu'au moment d'accomplir un miracle, la nature divine du Christ embrase tout son être. C'est comme une transfiguration intérieure. Et quel prodigieux miracle Jésus va accomplir : redonner la vie à celui qui était mort depuis 4 jours. Et comme de nombreux miracles, celui-ci s'appuie sur la foi des proches. Et Jésus va adresser deux paroles d'enseignement. D'abord à son ami défunt quand il lui dit : Lazare, viens dehors ! Il invite alors le mort à quitter ce monde et ses entraves pour aller vers la Vie totale qui n'existe qu'en dehors de ce corps endormi et du tombeau où il se trouve. A ce moment précis, il nous est demandé de sortir de notre torpeur et d'aller vers la lumière qui nous invite, comme nous sommes attirés par un éclat de soleil après un sombre orage. Puis Jésus s'adresse aux personnes présentes et leur dit : déliez-le et laissez-le aller ! Cela signifie que nous ne devons pas retenir le défunt en ce monde et l'y garder prisonnier. Nous devons le libérer de toutes nos entraves psychiques pour qu'il puisse librement continuer sa route et donc sa vie. C'est le travail de deuil que nous devons faire pour lui. Aussi, quand vous viendrez près de Guy pour lui rendre un dernier hommage, dites-lui en esprit : **Sois délié de tout et va vers la Vie !** Vous l'aidez alors à quitter ce monde et à marcher vers la lumière, vers sa vie nouvelle, dans la gloire de Dieu. Amen !